

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21228 - 78ÈME ANNÉE

Un 1er mai unitaire et populaire pour le retrait !



L'allocution du président de la République démontre qu'il n'a toujours pas compris la colère qui s'exprime dans le pays ; il voudrait maintenant « *passer à autre chose* » et s'obstine à vouloir imposer une réforme majoritairement rejetée.

A ce rejet massif qui s'exprime depuis plus de 3 mois le président de la République oppose le déni et le mépris à la fois envers les organisations syndicales et l'ensemble de la population. Ce sont 3 mois de manifestations puissantes, de grèves, d'actions et d'initiatives locales qui ont mobilisé des millions de travailleurs, travailleuses, jeunes, retraités.es. L'intersyndicale appelle à faire du 1er mai une journée de mobilisation massive, unitaire et populaire contre la réforme des retraites.

Elle invite la population à se joindre aux défilés prévus à :

- Saint-Denis, départ du Jardin de l'État à partir de 9h jusqu'au jardin de la préfecture
- Saint-Pierre, départ du rond-point Bank à partir de 9h

"Le syndicalisme est de retour, Monsieur le Président"

«Le syndicalisme est de retour, monsieur le Président. On est là, et il va falloir faire avec», a déclaré le patron de la CFDT, Laurent Berger; sur France Inter, le 20 avril.

Laurent Berger est revenu sur la visite d'Emmanuel Macron en Alsace, jugeant sévèrement l'attitude du chef de l'État. Accueilli par des manifestants et un concert de casseroles la veille, celui-ci a déclaré que «ce ne sont pas les casseroles qui feront avancer la France», ajoutant que les opposants présents «cherchent à faire du bruit. Si on est dans une société où on écoute que les gens qui veulent faire du bruit pour couvrir des paroles, on ne s'en sort pas».

«Quand on entend, il faut écouter. Et je crois qu'hier, le président de la République, n'a pas écouté. Il a dit que ce ne sont pas les casseroles qui gouvernent... Mais arrêtez la provocation» face aux opposants à la réforme des retraites, a réagi Laurent Berger.

«Ce qui s'exprime derrière les bruits de casserole, c'est la réalité du monde du travail», a-t-il expliqué, appelant l'exécutif à entendre les difficultés des salariés qui ne peuvent continuer jusqu'à 64 ans. «La démocratie ne se résume pas à être élu une fois, puis à faire ce qu'on veut», a indiqué le patron de la CFDT.



L'intersyndicale compte profiter du 1er mai pour faire pression sur le gouvernement sur le dossier des retraites, mais pas seulement : *«Il y aura d'autres sujets, en termes de salaires, de conditions de travail»*, a souligné Laurent Berger.

Le conflit social autour des retraites pourrait aux syndicats, leur permettant d'obtenir des conditions plus avantageuses sur les autres sujets : *«C'est pas une contrepartie, mais clairement, aujourd'hui, ce ne sera pas comme hier [...]. Oui, tout va coûter un peu plus cher, c'est une évidence»*, a expliqué le syndicaliste.

D'ailleurs, le représentant syndical a dénoncé la vision de la démocratie sociale portée par Emmanuel Macron, accusant l'exécutif de céder à la tentation *«d'abaisser, d'amoindrir le rôle des syndicats»*. Or cette stratégie est un échec par le mouvement social mobilisé depuis janvier, car *«le syndicalisme est de retour, Monsieur le Président. On est là, et il va falloir faire avec»*.

Le mouvement contre la réforme des retraites se poursuivra, malgré son départ prochain, a affirmé Laurent Berger. *«Il faut savoir passer la main, parce qu'on est de passage. [...] Jusqu'au 21 juin, j'aurai la même détermination, la même franchise, la même application sur tous les sujets, y compris sur celui des retraites»*, a assuré le représentant syndical.



Yo si puedo ! Mwin oui mi gingn ! in métode pou shak réalité d'térin, Fé par shak térin, pou shak térin, par bande zaktèr d'térin.

Mézami, yèr nou la koz in pé vitman-vitman dsu la métode bande kubin pou fé l'alfabétizassion demoune i koné pa lir épi pa ékriir dann toute péi é zordi néna konm in pti porte rouvèr dsu La Rényon-par la komine Sin-Pol . Bien antandi pou bien anparl kékshoz i fo anparl dopi l'intéryèr é sa mi gingn pa vi ké mwin la zamé ansèrv in métode konmsa, mwin lé ni in apreneur lir épi ékriir par métode-la, é mwin lé pa non pli in fassilitatèr pou ède demoune aprande zot prope lang , la léktir épi l'ékritir .

La pa promyé foi mi antan parl métode-la. Néna dé zané é dé zané mi antan parl sa mi rapèl mèm néna kékzané inn-de spéssyalist kubin la vnu la Rényon. Sak la ral amwin avèk métode-la sé la kopérassion internassyonal péi d' fidel Castro avèk bande péi lo sud. Mi doi dir azot, an sogrè, mi espèr touzour métode-la i ariv la Rényon é i ariv a fé rokil lilétrism. Mi koné pa zot, mé mwin mi souète touzour sak lé bien pou mon péi épi mon bande konpatriyote. In pti zafèr anliss mi doi dir azot mi souète la viktoir kont l'ilétrism dann dè lang : la lang nou la fé-lang kréol La Rényon-épi la lang nou la anprété, la lang bande franssé. Konm koi lo bilinguism i fé touzour parti mon soué pou mon péi.

Astèr mi vé fé in sinp romark sou la form dè késtyon : pou kossa la Rényon in péi toute demoune néna lo droi alé lékol, é bande zotorité i invèsti pa mal dann linstriksyon néna touzour san é kèk mil zilétré ?

Pou kossa toute bande métode la lite konte lilétrism la foiré kaziman ?Alon rante in pé dann bande parolan or mwin la antande dann la konféranss :

- Konm in parol dsu bande zanalfabète. Inn espéssyalist kubinn la di sa la pa in moune i

koné pa arien. Sa sé in moune i fé parti la shène transmission d'in konéssans plizyèr fo santènèr é mèm milènèr. Sak i manke sé gingn lir épi gingn ékri.

- In n'ote parol i di konmsa in lanalfabète i koné pa lir, i koné pa ékri mé li koné konté é sé pou sa inn lète-suivan son frékanss i tiliz ali, lé roprézanté par in shif sansa par in nonb. Si tèlman ké lo poin d'dépar sé in fraz, i pèrmète izol in mo, é lo mo i mète an valèr in lètré é la lètré i rossoi in shif-sansa in nonb- é sa sé son lidantité nimèrik ki pèrmète anou rotourn ziska la lètré, épi lo mo, épi la fraz.

- Mwin la antande ossi bande éspéssyalist i komanss par étidyé la réalité-lo téréin kiltirèl, sossyal, linguistik é lo tavaye lé fé par bande amontrèr é pou la Rényon bande amontrèr an kréol épi an franssé i viv épi i travaye dsi lo téréin rényoné .

Momandoné i fé in spèss kor d'konéssans in baz pou alé pli loin dann la konéssans la léktir épi l'ékri avèk in moune inportan i pé apèl sa in fassilitatèr lokal é sé li k'i amenn in groupe dann shomin la konéssanss lir époi ékri.

Mwin la antande ossi pou méthode la i fo kaziman in lakor zénéral, in l'antante rante lo bande zaktèr. In lakor rante l'éta, la kominoté pou dézilétré, la volonté pou an sortir ,lankadroman. Yo si puédo, mwin la di sa sé « *Mwin ossi mi gingn* » mé la pa sa, sré plito « *Mwin, oui mi gingn* » konm in shomin, in pé long, in pé difissil, mé avèk in rézilta o bouté shomin si mi fé lo l'éfor k'i fo.

Kossa mwin la antande épimwin la konprande é mi pé dir azot ? Méthode-la in vanté l'ané 2001 la ansèrv déza dann trante péi épi la mobiliz in popilassion di milyon demoune par-la é i kontinyé son marsh an avan dousman-dousman mé sirman. I aplike sa galman bande demoune i ansèrv lo braye épi galman demoune néna in sèrtin andikap... Mi rodi ankòr in kou sa la pa in sèl méthode, mé shak landroi, shak réalité d'téréin néna son méthode é sé bande ressours lo péi k'i konstrui la méthode avèk bande prinssip lométhode zénéral.

A bon antandèr, salu !
Justin

Air Austral et l'avenir de La Réunion

Air Austral a été contrainte de fermer la liaison avec Chenaï. Nous partageons la réaction légitime des passagers victimes. Nous soutenons les efforts du collectif dirigé par le Dr Chanemougam pour sauver la ligne. Mais, il faut se rendre à l'évidence : Air Austral n'est plus un outil de développement de La Réunion.

Une décision brutale.

Extrait du communiqué du 27 mars : *"Air Austral est contrainte de suspendre ses opérations sur sa ligne Réunion-Chennai, pour laquelle elle n'a pas reçu les autorisations nécessaires de la part des autorités sur toute la saison lata Eté 2023 qui court du 27 mars au 29 octobre 2023"*. Les passagers et leurs proches sont paniqués. Des projets sont annulés. L'annonce qu'une dernière rotation est prévue le 29 mars donne l'impression que la compagnie a subi une catastrophe.

Nouvel extrait : *"Air Austral transmettra très prochainement le dossier économique préparé à son autorité de tutelle, la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC), afin d'envisager la réouverture et le maintien de cette destination dans son réseau"*.

Tout juste pourrait-on relever un manque d'anticipation et d'absence de coordination. Le coup étant parti, pourquoi le délai d'instruction n'a pas joué en faveur du maintien temporaire?

Propos irresponsables.

Il ne s'agit donc pas d'un dossier technique. Le dossier économique est discutable. Alors, pourquoi cette décision brutale? Tout s'apparente à un coup de semonce de l'autorité de tutelle qui a durement obtenu le sauvetage de la compagnie, sur la base d'engagements sérieux.

Explication : en visite à La Réunion, en février, le secrétaire d'Etat Carencu expose son envie de voir Air Austral s'ouvrir vers Abu Dhabi. Les gens sont surpris car les

conditions de consolidation de la compagnie prévoient de ne pas créer de nouvelles lignes. Mais surtout que l'individu n'en a discuté avec personne. Les propos sont dithyrambiques et incohérents.

La récupération politicienne indispose. D'aucuns pensent en coulisse à la fragilité de la situation et à la réaction des autorités de tutelles.

Un outil de désenclavement.

Air Austral est à l'origine un outil de désenclavement de La Réunion et d'ouverture au monde. C'est un pilier du projet de Développement Durable et Solidaire au profit des Réunionnaises et des Réunionnais. L'exploitation en propre d'une ligne vers Paris relève d'une opportunité.

D'ailleurs, ses promoteurs avaient accordé à Air France près d'un tiers du capital de la compagnie. Par la suite, la compagnie nationale a osé réclamer la valorisation de ses parts et s'est retirée, plaçant la petite compagnie dans une concurrence frontale. Le défi a été relevé.

Une filiale a été créée pour conduire une solution d'innovation technologique : la transformation d'un Airbus A380 pour faire du transport de masse et pas cher. Les 2 premiers exemplaires au monde ont été réservés à la compagnie réunionnaise. Aucun autre concurrent ne disposait de cet avantage comparatif. L'avenir s'annonçait radieux, sans gréver les finances publiques.

Quel avenir?

En liquidant la gouvernance Ethève-Vergès de la compagnie, les nouveaux dirigeants se sont mis au service d'un projet politique différent, centré sur Paris et ses priorités. L'embauche d'un ancien cadre d'Air France, devenu PDG, a réorienté l'avenir de la compagnie vers les bureaux parisiens et bruxellois. Devant les ateliers d'Air Austral, Carencio dicte la marche à suivre et, un mois après, c'est la fermeture de la ligne Chenaï.

Pourtant, La Réunion est l'interface entre les besoins de l'Union Africaine, le RCEP et l'Inde. La culture parisienne est de considérer Chenaï comme une destination finale pour « une clientèle affinitaire » alors que la vision réunionnaise prend en compte le pays le plus peuplé de la planète et en pleine expansion économique. Air Austral a été conçue pour le développement de La Réunion et ses opportunités géo-économiques. Par exemple, ce n'est ni Paris ni Bruxelles qui prendront la décision de remplir un avion d'Air Austral, avec des acteurs réunionnais pour participer au Sommet des BRICS, en Afrique du Sud, en Août. C'est tellement dynamique que 12 autres pays veulent y adhérer. La banque des Brics fait la tournée des pays africains pour signer des projets. L'avenir est là, à nos portes.

Un déficit spécifique sur la ligne Chenaï n'est rien au regard des opportunités qui s'ouvrent; c'est dans 3 mois. C'est à 3 heures de vol d'ici.

Ary YEE CHONG TCHI KAN.

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433